



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

42 | 2011

La souveraineté populaire

Elizabeth D. LEONARD, *Men of Colors to Arms! Black Soldiers, Indian Wars and the Quest for Equality*, New York, W. W. Norton & Company, 2010, 315 p. ISBN: 978-0-393-06039-3. 27,95 dollars.

Tangi Villerbu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4135>

DOI : 10.4000/rh19.4135

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2011

Pagination : 165-166

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Tangi Villerbu, « Elizabeth D. LEONARD, *Men of Colors to Arms! Black Soldiers, Indian Wars and the Quest for Equality*, New York, W. W. Norton & Company, 2010, 315 p. ISBN: 978-0-393-06039-3.

27,95 dollars. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 42 | 2011, mis en ligne le 01 août 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4135> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4135>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Elizabeth D. LEONARD, *Men of Colors to Arms! Black Soldiers, Indian Wars and the Quest for Equality*, New York, W. W. Norton & Company, 2010, 315 p. ISBN: 978-0-393-06039-3. 27,95 dollars.

Tangi Villerbu

- 1 Le sort des troupes africaines-américaines dans la Guerre de Sécession comme dans l'Ouest américain après la dite guerre est bien connu. Les travaux abondent, mais Elizabeth D. Leonard semblait avec cette nouvelle monographie vouloir apporter du neuf en liant les deux champs. Pourtant, il y a comme une ambiguïté dans le projet, comme une contradiction entre le titre de l'ouvrage et les premières lignes de la préface : d'un côté on aurait une histoire des luttes des soldats noirs, passés de la lutte contre les Sudistes à celle contre les Indiens, pour les droits de leur communauté ; de l'autre on aurait une analyse du passage entre ces deux champs de bataille, et de son implication pour une histoire des relations interraciales aux États-Unis et de la construction nationale américaine.
- 2 Cette ambiguïté a disparu une fois le livre refermé : la première hypothèse était la bonne, ce qui ne manque pas de surprendre car il s'agissait de la piste qui offrait sans doute le moins à révéler, celle qui devait mener à un récit sans surprise même s'il s'avère de lecture agréable. Sans surprise car le terrain était bien balisé : la description rapide des faits d'armes des USCT (United States Colored Troops) pendant la Guerre de Sécession, comme celle des unités africaines-américaines dans l'Ouest, où elles ont été déployées comme la grande majorité de l'armée une fois leur présence dans le Sud jugée inutile, n'apporte pas grand-chose tant ces pages semblent résumer, sans apport neuf et de manière très classique, des travaux déjà anciens, comme l'ouvrage de Robert

Utley¹, abondamment présent dans les notes. L'ensemble manque à la fois de conceptualisation et de rapport à l'historiographie récente : la présence noire dans l'armée qui a mené la conquête coloniale – lâchons le mot – de l'Ouest américain après 1865 a été ces dernières années considérablement travaillée, et on attendait un dialogue entre Elizabeth Leonard et ses collègues sur le sujet. Henry O. Flipper, premier Africain-Américain diplômé de West Point, officier dans l'Ouest puis œuvrant dans le civil à la même conquête, est ainsi central dans le récit proposé par Elizabeth Leonard ; il l'est aussi dans ceux de James Leiker et de Gerald Horne². Ce dernier offre une lecture critique radicale de l'itinéraire de Flipper, perçu comme archétype de l'Africain-Américain qui participe de son plein gré à l'établissement d'un État oppresseur raciste blanc. L'hypothèse méritait d'être discutée et mise en contexte, elle ne l'est pas. De même que la participation des mêmes troupes à la campagne qui mène à Wounded Knee en 1890 aurait dû bénéficier des analyses de Jeffrey Ostler, qui a replacé à juste titre l'histoire sioux dans un cadre colonial³. La question posée à l'orée du livre de Elizabeth Leonard demeure en fait sans réponse, faute de volonté de théoriser : comment, pourquoi et dans quelle mesure les Africains-Américains ont-ils adhéré à la vision du monde qui sous-tend la conquête, et donc à la spoliation des Indiens et des Hispaniques, entre autres, au moment même où ils devaient lutter pour ne pas subir une exclusion violente de la nation américaine ? L'absence des Hispaniques sous la plume d'Elizabeth Leonard ne cesse d'ailleurs de surprendre, puisque les troupes africaines-américaines étaient très souvent cantonnées dans les parties les plus rudes du Sud-Ouest, où l'on pensait qu'elles supporteraient mieux les rigueurs du climat que les troupes euro-américaines.

- 3 Restent alors des pages très dures sur le sort des quelques Africains-Américains qui après la Guerre de Sécession ont cru pouvoir réaliser une carrière « normale » dans l'armée, notamment en devenant officiers grâce à des études effectuées à West Point. Or l'école, en théorie ouverte, se révélait d'une terrible dureté, d'un racisme quotidien effroyable et cautionné par la hiérarchie : ainsi lorsque l'élève Johnson Whittaker, né esclave en 1858, fut retrouvé en avril 1880 ensanglanté, lié et à demi conscient dans sa chambre après que ses « camarades » blancs l'eurent visité dans la nuit, c'est lui qui fut accusé, et traîné devant une cour martiale pour s'être livré à une manipulation. Ce fut là finalement le sort commun, mais qui encore une fois aurait mérité une mise en perspective large : le passage par le cas est utile, à condition de ne pas s'y limiter de manière simplement descriptive, mais au contraire d'en déconstruire les ressorts sociaux et culturels afin d'éclairer plus largement les mécanismes de l'exclusion et de la violence.

NOTES

1. . Robert M. Utley, *Frontier Regulars. The United States Army and the Indians, 1866-1891*, New York, Macmillan, 1973. D'autres perspectives sont à chercher par exemple dans Durwood Ball, *Army Regulars on the Western Frontier, 1848-1861*, Norman (Okla.), University of Oklahoma Press, 2001 ou

Kevin Adams, *Class and Race in the Frontier Army. Military Life in the West, 1870-1890*, Norman (Okla.), University of Oklahoma Press, 2009.

2. . James N. Leiker, *Racial Borders. Black Soldiers along the Rio Grande*, College Station (Tex.), Texas A & M. University Press, 2002. Gerald Horne, *Black and Brown. African Americans and the Mexican Revolution, 1910-1920*, New York, New York University Press, 2005.

3. . Jeffrey Ostler, *The Plains Sioux and US Colonialism from Lewis and Clark to Wounded Knee*, New York, Cambridge University Press, 2004.